

## Les groupements de producteurs de porcs Concentration et implication à l'aval

*En dix ans, le nombre de groupements de producteurs s'est réduit de moitié en France, concentrant la commercialisation des porcs. Le mouvement de fusion a répondu à des contraintes économiques fortes, tant pour les opérateurs présents sur les grands marchés nationaux et internationaux que ceux axés sur le « local ».*

*Les exigences de renforcement des acteurs ont nécessité une implication accrue dans l'aval. De nombreux défis sont à relever.*

En 2012, la France comptait 40 groupements de producteurs de porcs (officiellement désignés **Organisations de Producteurs** : OP), avec 9 981 adhérents, commercialisant 23,8 millions de porcs charcutiers, soit 91% de la production française. Cette part était identique il y a dix ans, mais 87 groupements écoulait alors 25,1 millions de porcs.

L'activité moyenne par groupement a doublé, de 264 000 à 557 000 porcs. Les groupements commercialisent aussi 3,4 millions de porcelets. Certains ont mis en place des maternités collectives pour fournir leurs adhérents engraisseurs. Les services à l'élevage incluent aussi le suivi sanitaire et dans certains cas l'approvisionnement en matières premières.

### ANNÉES 2000 : L'ÈRE DES FUSIONS

Le milieu des années 2000 a connu de vastes mouvements de rapprochement des OP sous forme d'unions permettant de mutualiser certains services, puis de fusions. Cette évolution a eu pour moteur la recherche d'économies d'échelles et d'une meilleure position économique, notamment via l'investissement dans l'abattage-découpe. Plus largement, la restructuration s'est inscrite dans une phase de concentration des coopératives céréalières ou polyvalentes auxquelles les groupements sont généralement affiliés. L'activité s'est concentrée dans les groupements de plus de 1 mil-

lion de porcs dont la part a doublé en dix ans pour atteindre 68% des porcs vendus, contre 35% en 2002. En 2012, les deux premiers groupements ont commercialisé plus de 40% des porcs français. Les petits groupements ont fortement perdu en influence. Près de 12 groupements font moins de 100 000 porcs pour 2% des porcs commercialisés en France, contre 38 groupements représentant 7% des animaux vendus en 2002.

### DES PROBLÉMATIQUES RÉGIONALES STRUCTURANTES

Parmi les 9 premiers groupements, 7 sont basés en Bretagne et un en Pays de Loire. Leur activité s'étend sur une large zone Ouest, incluant la Normandie et la région Poitou-Charentes.

En dehors de ce grand bassin, un seul groupement a franchi la barre des plus de 1 million de têtes. Il est actif sur une zone centrale étendue (Centre, Bourgogne, Auvergne) et des parties des régions Limousin et Rhône-Alpes. Son développement s'est appuyé sur le rapprochement d'outils d'abattage coopératifs.

Deux autres groupements écoulent plus de 300 000 porcs en Aquitaine et Midi-Pyrénées, avec une implication dans des outils d'abattage-découpe et des productions différenciées sous signes de qualité (IGP).

Hormis les régions Nord et Picardie (5 groupements mais sans outils d'abattage), on compte dans les autres régions de un groupement (Alsace, Champagne-Ardenne) à deux (Limousin, Bourgogne).

### Groupements et porcs charcutiers commercialisés selon les ventes annuelles (2012)

Ventes annuelles	Nombre de groupements	Part des porcs (%)	Nombre de groupements	Part des porcs (%)
	2002	2002	2012	2012
+ 3 millions	1	13,1	2	40,6
1 à 3 millions	4	22,0	4	27,6
500 000-1 million	9	26,5	3	11,9
100-500 000	35	31,5	19	17,8
Moins de 100 000	38	7,0	12	2,1
Ensemble	87	100,0	40	100,0

Source : IFIP d'après Coop de France, guide Hors-Sol et données d'entreprises

Confrontés à une faible densité d'élevages induisant des coûts logistiques), les groupements se sont souvent dotés d'abattoirs propres et de démarches de qualité, (label, marques et spécialités régionales), pour rester compétitifs sur leurs marchés locaux et valoriser les porcs.

### PLUS DE LIENS AVEC L'AVAL

L'implication des groupements dans le maillon abattage-découpe s'est sensiblement accrue au cours de la dernière décennie. En 2012, les outils d'abattage, où les groupements de plus de 100 000 porcs possèdent une part majori-

taire, assuraient environ 45 % des abattages nationaux.

D'autres groupements ont des liens privilégiés avec des abattoirs contrôlés par un client partenaire privé, comme la distribution. Ainsi, peu d'entre eux ne sont pas associés à cette activité industrielle. Certains groupements sont présents dans la charcuterie-salaison, un secteur stratégique pour les débouchés et la formation de la valeur.

Les groupements sont confrontés à l'effritement de la production porcine amorcé depuis plusieurs années qui, avec une concurrence européenne accrue, fragilise les outils d'abattage et de transformation. La consolidation de l'élevage, la mobilisation à l'export et la défense du marché domestique, par l'adaptation de l'offre à la demande, sont des défis majeurs. La donne pousse à de nouveaux mouvements d'acteurs et à une concentration économique accrue de la filière. L'importance des stratégies et de l'organisation collective reste néanmoins plus que jamais d'actualité.

### Les groupements de plus grande taille (2012)

#### Les plus d'un million de porcs

Cooperl Arc Atlantique  
Aveltis  
Coopérative Prestor  
Triskalia  
Porc Armor Evolution  
Cihryo

#### De 800 000 à 1 million de porcs

Porelia  
Agrial  
Syproporcs

Hervé Marouby